Tenor.





Janvier 1.

Meslanges d'Orlande

Tenor

TENOR.

LIVRE DE CHANSONS A CINC PARTIES: AVEC DEVX DIALOGVES: A HVIT.

d'Orlande de Lassus.



A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.

Imprimeurs du Roy.

M D. LXXXI.

Auec priuilege de sa majesté.

AV ROY DE FRANCE CHARLES IX.

ODE.

ORLANDE DE LASSVS.

IAdis qui faisoit un œuure
De laborieux manœuure,
Pour eternizer son nom:
Par une belle coustume
Souloit bailler à sa plume
Quelque grand Dieu pour patron:

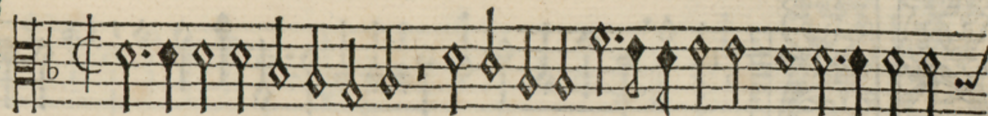
Moy qui d'une voix rauie
Combatz les ans, & l'enuie,
D'un inimitable ton:
A qui faut-il que j'adresse
La Musique que je dresse
Sinon au grand Apollon?

A toy (Sire) en qui Nature,
D'une rare architecture
Ordonna des le berceau,
Tout ce que la terre & l'onde
Produit en tout ce grand monde,
De bon, de riche, & de beau.
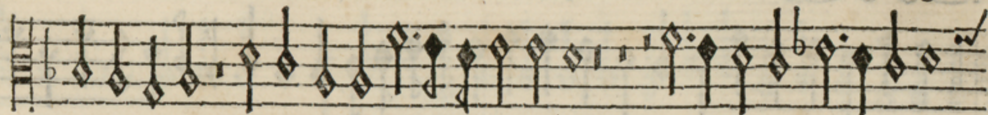
A toy (Sire) qui manie'
D'une prudente harmonie,
Tes biens, ton ame, & ton corps:
Qui d'une haute Musique
Gouuernes ta Republique
En beaux & heureux accordz.

Pren donques de moy pour gage
De mon vouloir, cest ouurage
Que souz toy je metz aux chams:
Afin que chacun entende
Comme tu es à ORLANDE
Le Mecenas de ses chantz.

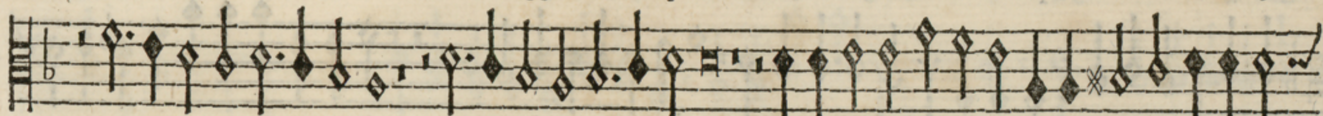




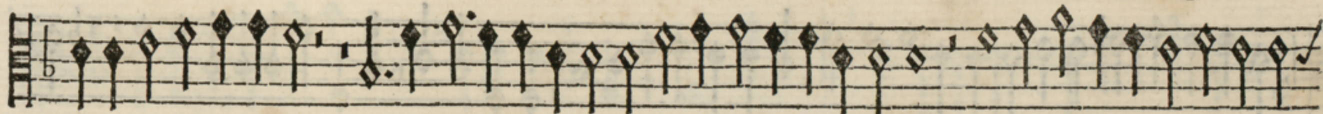
Omme vn q̃ prend vne couppe Seul hõneur de ſon treſor, Et de rang ver-



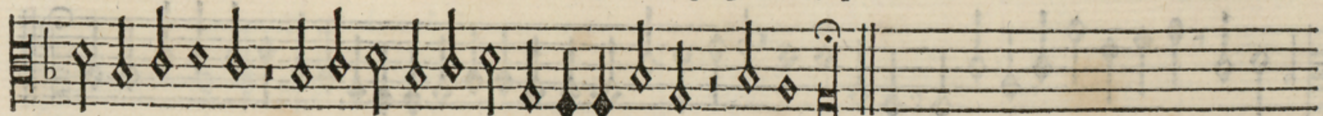
ſe à la trouppe Du vin qui rit de- dans l'or: Ainſi verſant la rouſée,



Dont ma lãgue eſt arrouſée Dont ma lãgue eſt arrouſée, Sur la race des valoys Sur.



Sur.la race des valoys En ſon doux nectar ſ'abreuue Le plꝰ grãd Roy q̃ ſe treuue, Soit en ar- mes ou en



loix Soit en armes Soit en armes ou en loix. Soit en armes ou en loix.



On nom q̃ mõ vers dira Tout le monde remplira De ta louange notoire, Vn

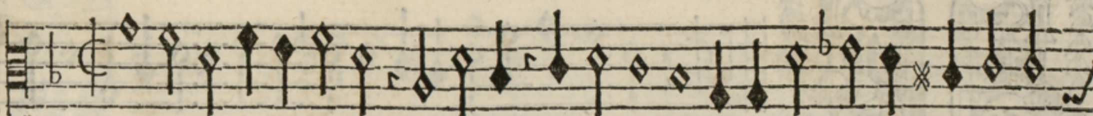
tas q chãtent de toy, qui chãtent de toy Ne sçauent si bien que moy, Cõme il faut sõner ta gloire:

Com. Iupiter ayant memoire D'vne vieille destinée, Autre-fois Autre-fois determiné-

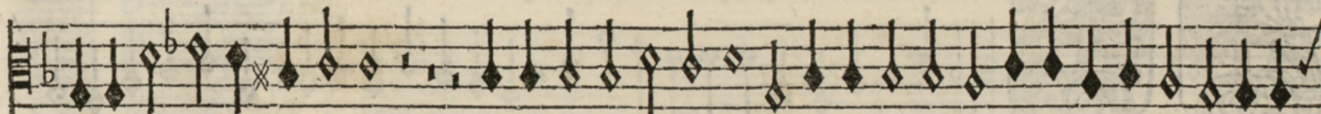
e Par l'oracle de Themis A cõmãdé A commandé que Florence, Dessous les loix de la France. Te

courbe Te courbe le chef Te courbe le chef soubmis Te courbe le chef soubmis Te courbe le chef soubmis.

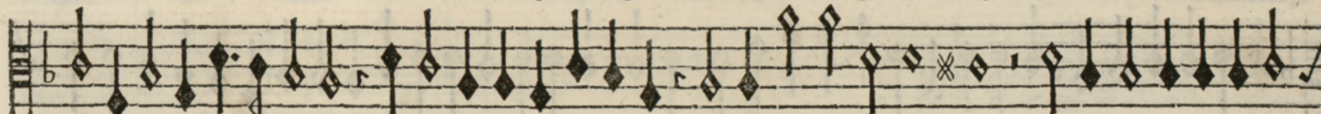




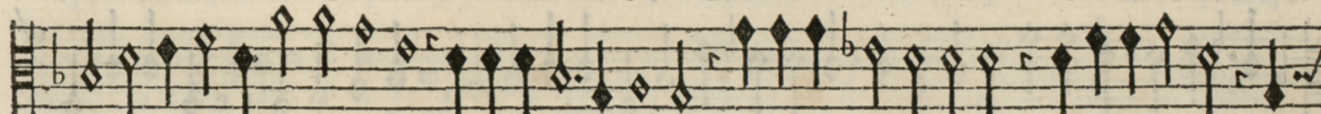
E comble de ton ſçauoir Le comble de ton ſçauoir Et de tes vertus enſemble



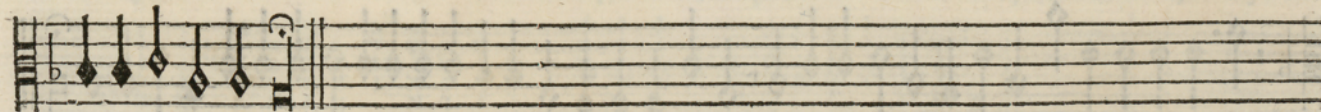
Et.  Rien que toy qui te reſemble, Rien q̃ toy Rien que toy qui te reſemble, Quelle



dame a la prati- que De tant de Mathematique? Quelle Princeſſe entend mieux Du grãd monde la paintu-
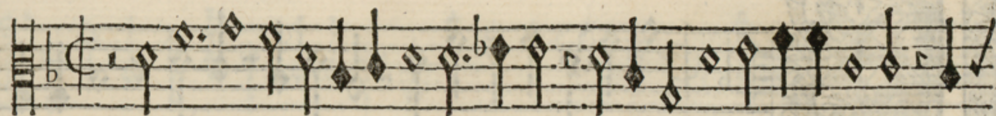


re, Les chemins de la nature, Et la Muſique des cieux Et.  Et la Muſique Et

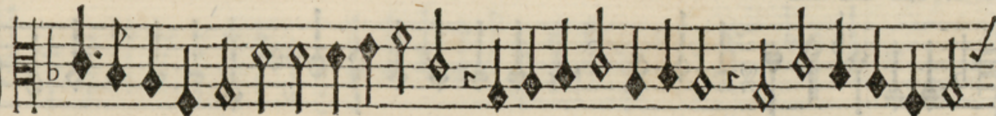


la Muſique des cieux.

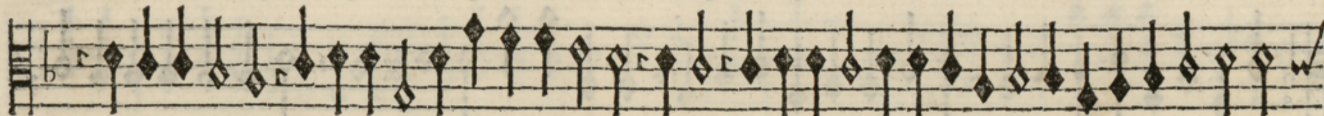




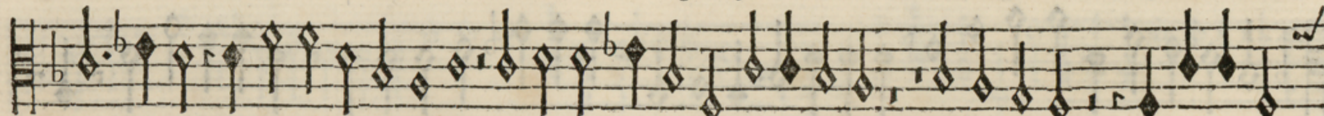
'Eſperz & crain, l'eſperz & crain, je me tais & ſupplie, Or' je ſuis glace, &



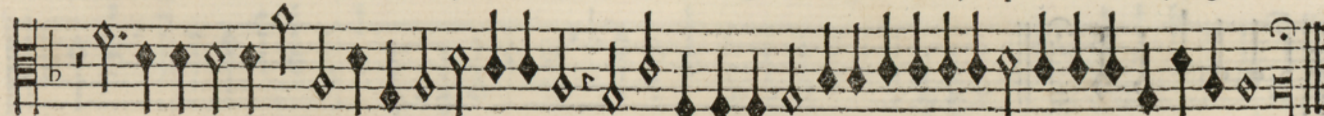
o- res vn feu chaut, l'admire tout, l'admire tout & de rien & de rien ne me chaut,



Ie me delace, Ie. Ie me delace & puis je me relie. je. je me relie Rien
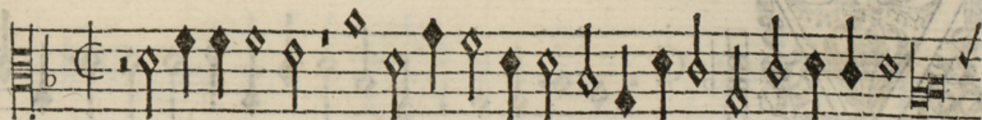


ne me plait, ſinon ce qui m'ennuye: Ie ſuis vaillãt, & le cœur me defaut, I'ay l'eſpoir bas, I'ay l'eſpoir bas,

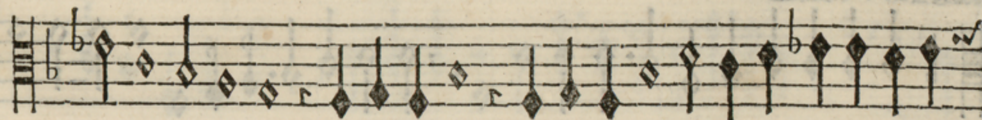


j'ay le courage haut, Ie doutz Amour, & ſi je le deffie. &c. & ſi je le deffie.

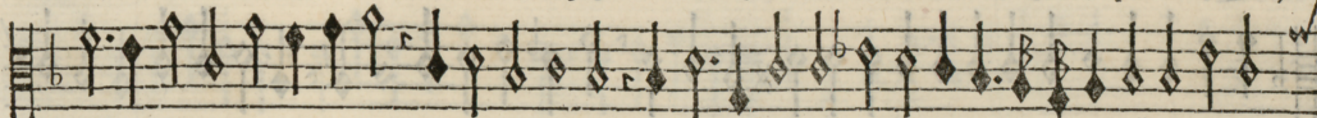




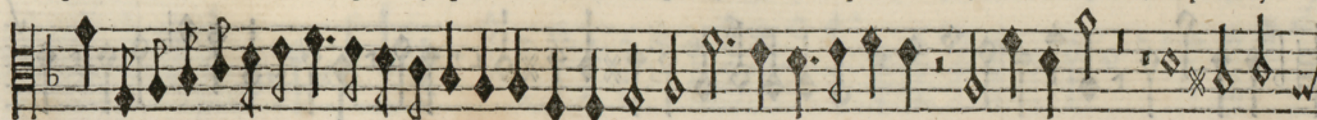
Lus je me pique & plus je ſuis retif, l'aymæ eſtre libre l'aymæ eſtre libræ &



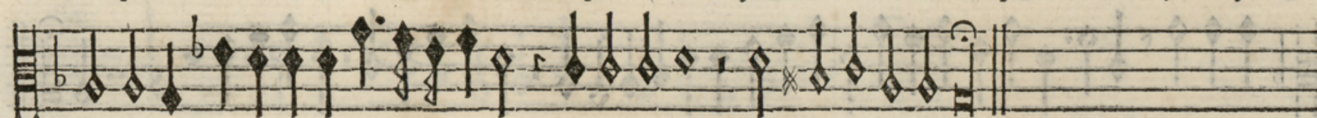
veux eſtre captif, Cẽt fois je meurs Cent. Cent fois je pren Cent fois je



pren naiſſance Cent fois je pren je pren naiſſance Vn Promethéæ en paſſion je ſuis, Et pour ay-



mer per- dant toute puiſſance, Ne pouuant rien Ne pouuãt rien je fay ce



que je puis je fay ce que je puis. ce que je puis je fay ce que je puis.
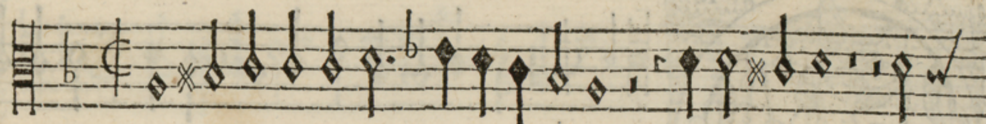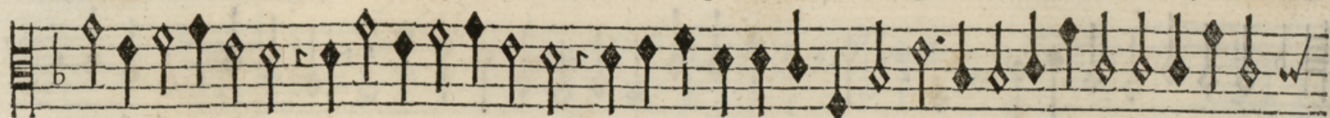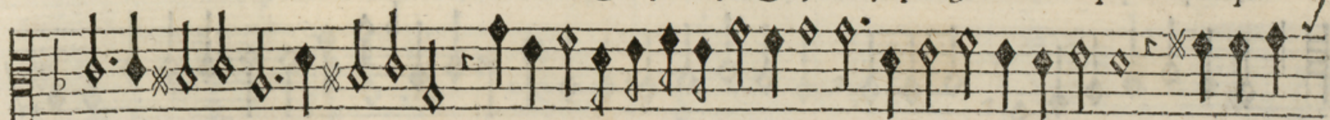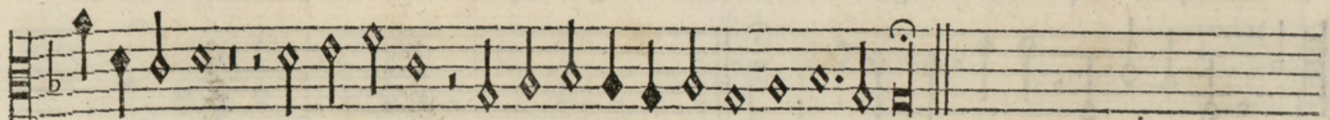


N bien petit de pres me venez prẽdre Pour vo⁹ payer & si deues entendre

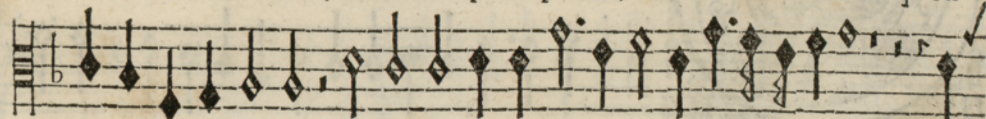
Que je n'eus onc Angloys de vostre taille, Car à tous coups Car. vous criez vous criez

baille baille baille, baille baille baille, Et n'ay dequoy contre vous me deffendre Sur moy ne faut telle ri-

gueur etendre telle rigueur estendre, Car de pecune Car de pecune vn peu vn peu ma bourse est tẽdre, Et

toute-fois j'en ay vaille qui vaille vaille qui vaille vaille qui valle vaille qui vaille vaille qui vaille Vn bien petit.



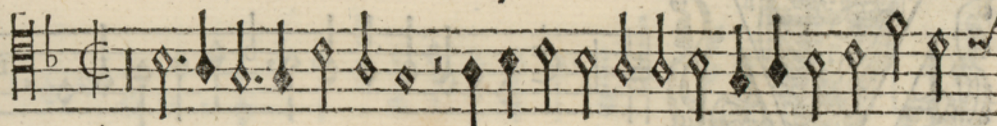
Ais à vous voir (ou l'on me puiſſe pendre) Il ſemble auis qu'on

ne vous vueille rendre Ce qu'on voꝰ doit, beau ſire ne vous chail- le, beau

ſire ne vous chaille, beau. Quand je ſeray Quãd je ſeray plus garni de cliquaille de cliquail-

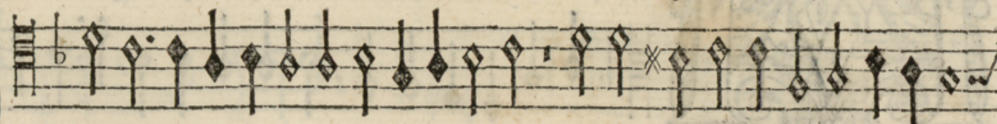
le Vous en aurez, vous en aurez mais il vous faut attendre. mais il vous faut attendre. mais il vous

faut attendre. mais il voꝰ faut mais il vous faut attendre Vn bien petit.

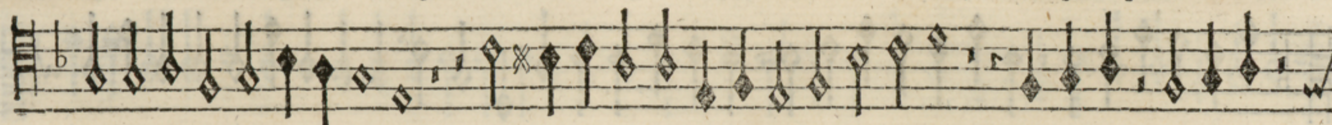




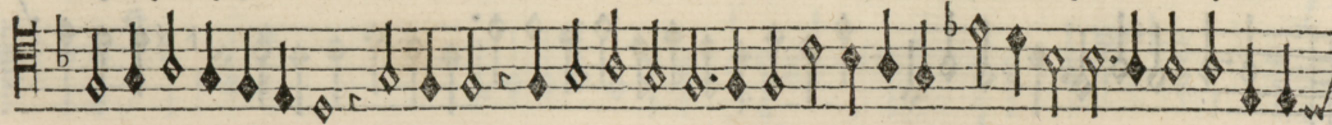
Res que je ſuis diſpos, Ie veux boire ſans repos Ie veux boire ſans re



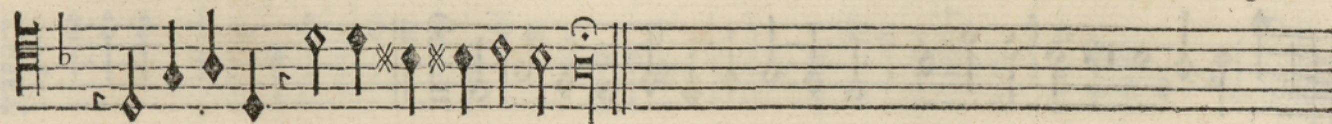
pos Ie. Ie veux boire ſans repos De peur que la maladi-



e, De peur que la maladie, Vn de ces jours Vn de ces jours ne me die, Me hapant Me hapant

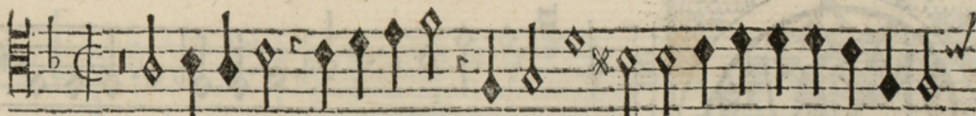


Me hapant à l'imporueu, Meurs gallãt c'eſt aſſez beu, Meurs gallãt c'eſt aſſez beu Meurs gallant Meurs gallant
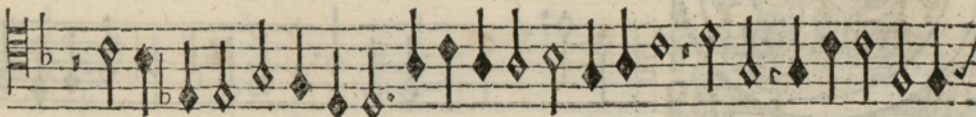


c'eſt aſſez beu, Meurs gallant c'eſt aſſez beu.
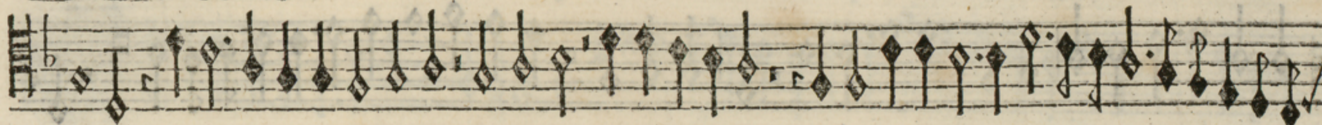




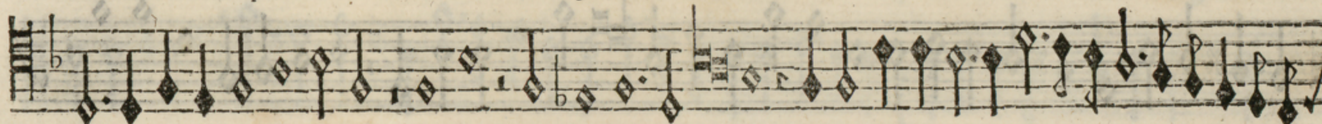
Erſe moy dõc Verſe moy dõc du vin nouueau, Pour m'atracher Pour.



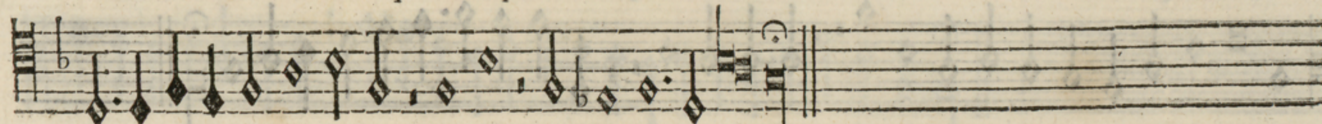
Pour m'arracher hors du cerueau Pour. Le ſoing par qui le cœur me



tombe, Verſe dõc pour me l'arracher, Verſe dõc pour me l'arracher, Il vaut mieux Il vaut mieux y-

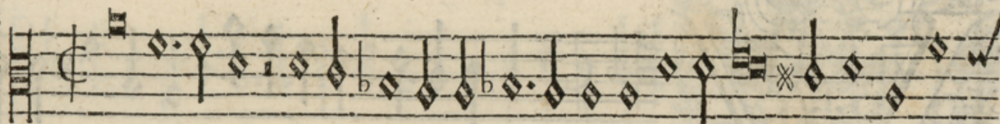


ure ſe coucher Dans le lit que mort que mort dans la tumbe, Il vaut mieux Il vaut mieux y-

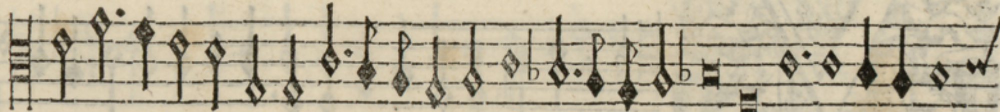


ure ſe coucher Dans le lit que mort que mort dans la tumbe.

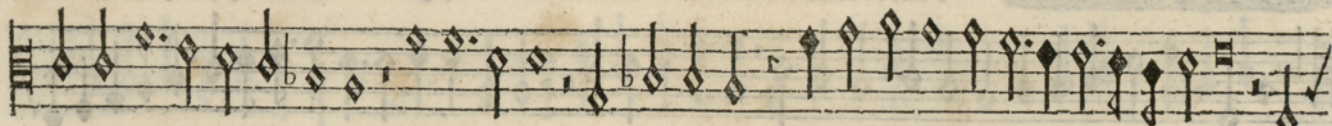




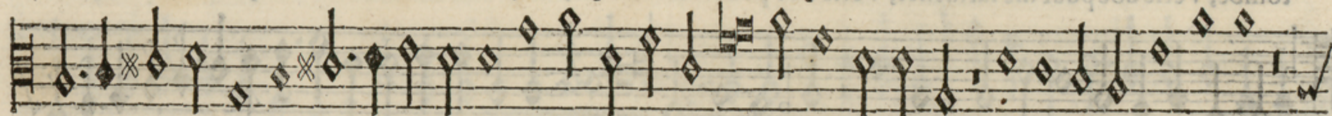
Foible eſprit O foible eſprit chargé de tant de peines, Que



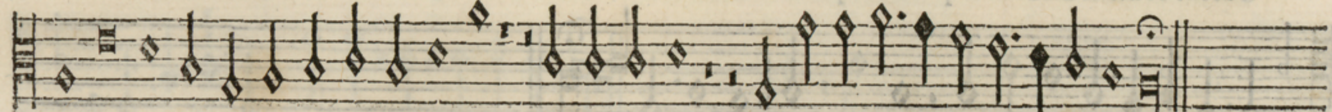
ne veux tu ſoubz la terre deſcen- dre! O cœur ar-



dãt que n'es tu mis en cendre! O triſtes yeux que n'eſtes vous que n'eſtes vous fontai- nes! O



bien douteux! O bien douteux! ô peines trop certaines! O doux ſçauoir trop amer à comprendre!

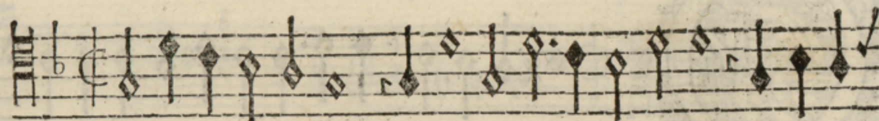


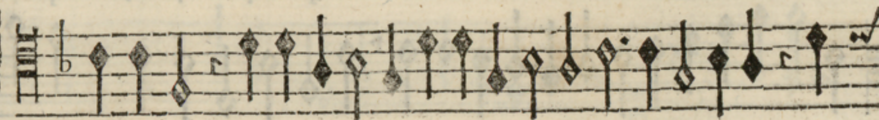
O Dieu qui fais que tant j'oſe entreprẽdre, Pourquoy rẽds tu mes entrepri- ſes vaines?

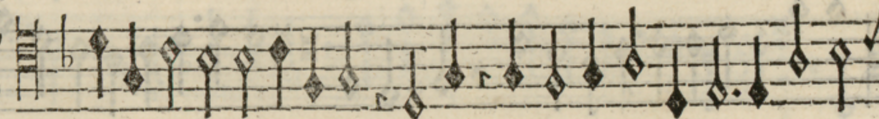


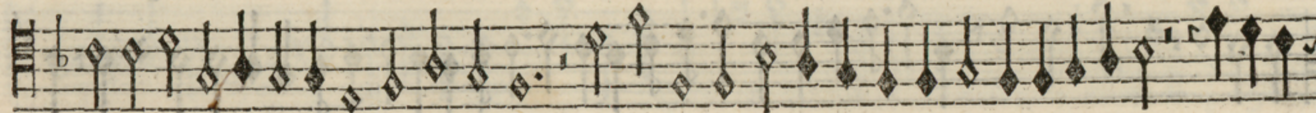
Ieune archer, archer q̃ n'as poĩt d'yeux, Pourquoy si droit as-tu pris ta visée? O vif flam- beau q̃ embrases les Dieux! Pourquoy as-tu Pour. ma froideur O face d'An- ge! O. O cœur de pierre du- re! Regar- de aumoins le tourment le tourment le tour- ment que j'endure, le tour- ment que j'endure.

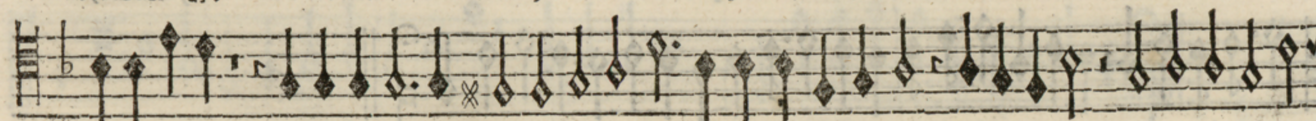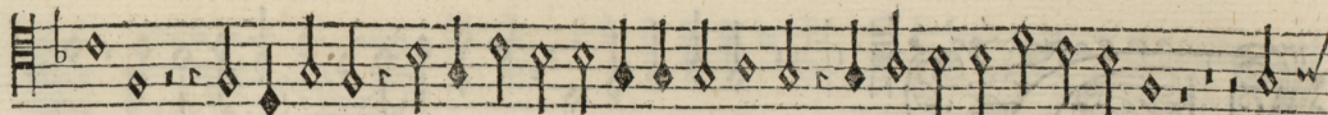



Oufflons dautant amis Soufflõs Soufflõs dautãt amis Soufflõs d'au-


tant amis & faiſons feſte &c. ❧ & faiſons feſte &c.
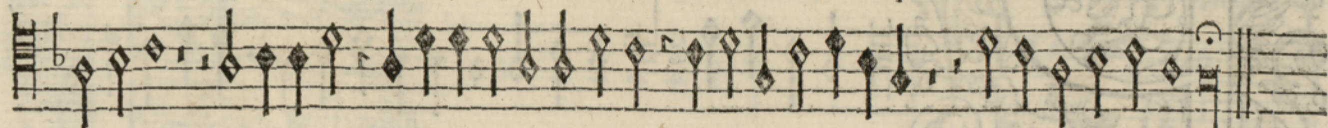

❧ A ce bon vin pendant pendant que le tenons, Car ſans ſouf-


fler Car. ❧ l'h'ome meurt cõme beſte, comme beſte, Et en ſoufflant noz vies Et en ſoufflant Et en ſouf-

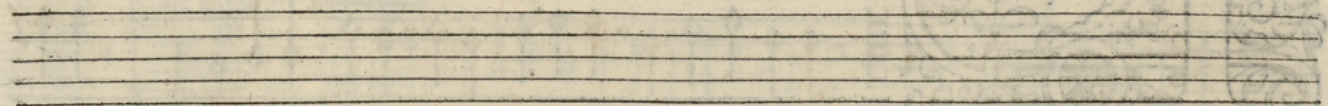

ant noz vies noz vies maintenons: Or ſoufflõs dõc & bien entretenons Matin & ſoir la bonne ſouffle-

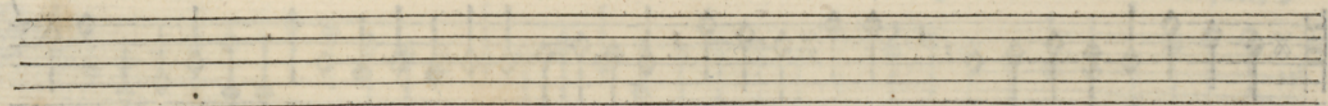


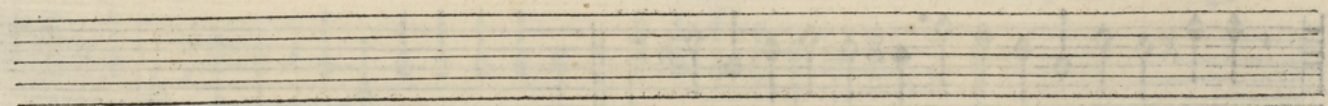
rie. Ainsi soufflant Ainsi soufflant jamais no⁹ ne mourrõs Puis que souffler Puis. Puis



que souffler Puis que souffler nous entretient la vie. nous entretient la vie.







Arens ſans amis, Parens ſans amis, Amis ſans pouuoir, A.

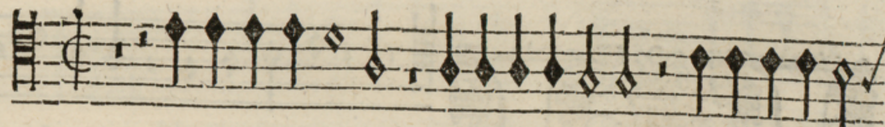
Pouuoir ſans vouloir, Vouloir ſans effect, Vou.

Vouloir ſans effect, vou. Effect ſans profit, Profit
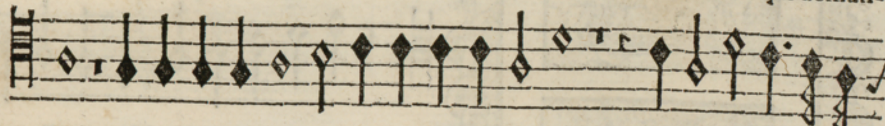
ſans vertu. Ne vaut vn fetu, Profit ſans vertu Ne vaut, vn fetu, Profit ſans vertu, ne vaut

Profit ſans vertu Ne vaut vn fetu. Ne vaut vn fetu.
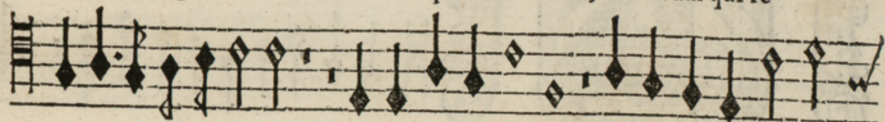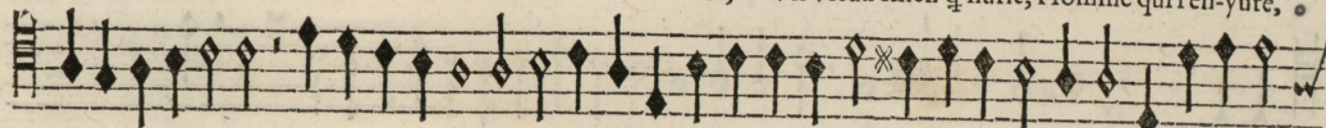




Emme qui demande, Femme qui deman-



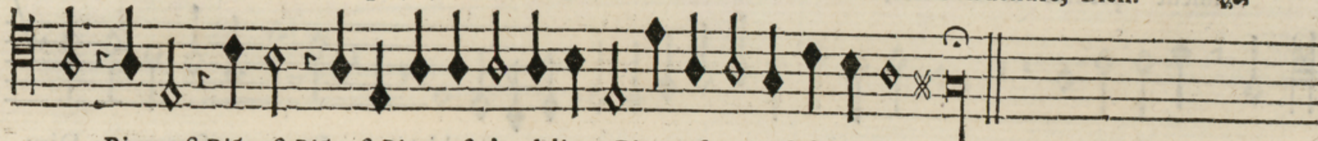
de, Valet qui commande, Valet qui commande, Cheual qui re-



cu- le, Vn vieux chien ꝗ hurle, Homme qui ſ'en-yure,



Hõme ꝗ ſ'en-yure, Biẽ toſt Biẽ toſt Biẽ toſt Biẽ toſt Bien toſt t'en deliure, Bien.



Bien toſt Biẽ toſt Biẽ toſt Bien toſt t'en deliure. Bien toſt Biẽ toſt t'en deliure.



Elas mon Dieu tu me fais tu me fais tãt, de biẽ Qu'impossible est

que le puisse compter: I'en voy plusieurs q com-

me moy sont tiens Inces- sament Inces-

sament pleurer & lamenter, Et moy chetif ne me puis conten- ter O signe

grand O. d'vn homme mi- sera- ble! Et peu pensant en toy, Dieu

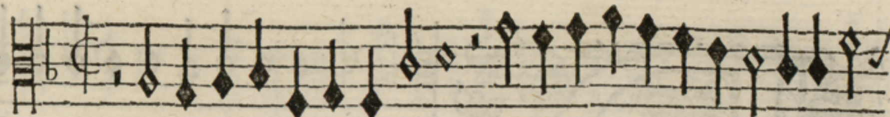
admirable, Dieu admi- ra- ble, Qui les vns fais Qui les vns fais. Les autres Roys

Les autres Roys en ce monde mua- ble en ce monde muable, Mais les pl⁹ grans ne sont les

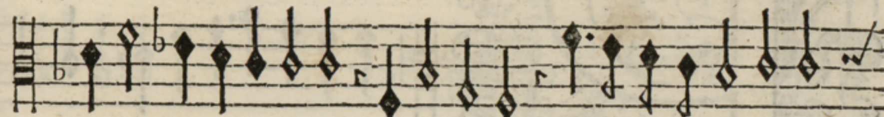
pl⁹ heureux Mais les pl⁹ grãs ne sont le plus heureux, ne sont les plus heureux.

BOnjour, Bon jour, Bon jour, Bon jour, & puis quelles nouuel-
les, N'en ſçauroit on de vous auoir? S'en bref ne m'en faites ſçauoir,
S'en bref l'en feray ij l'en feray l'en feray de touttes nou-
uelles, Puis que voꝰ eſtes ſi rebelles Puis que voꝰ eſtes ſi rebelles, Bon veſpre, bonne nuict, bon ſoir,
bon ſoir, Bon jour, Bon jour, Bō jour, Bon jour, Bon jour·
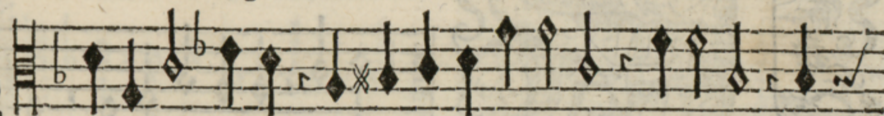




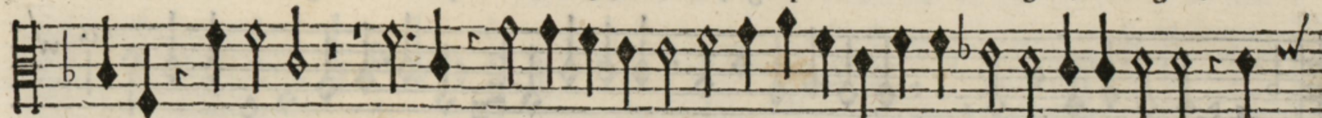
Ais ſi voꝰ cueillez des groiſelles Mais. Mais ſi
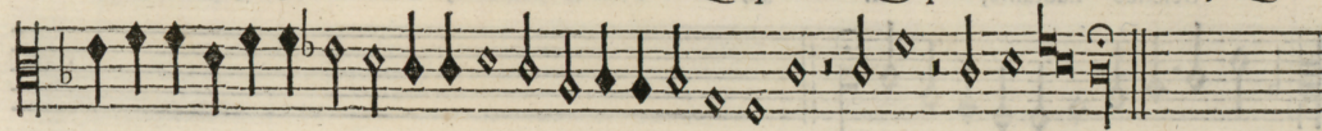


voꝰ cueillez des groiſelles Enuoiez-men, En- uoiez



men, car pour tout voir car pour tout voir Ie ſuis gros, Ie ſuis gros, Ie.

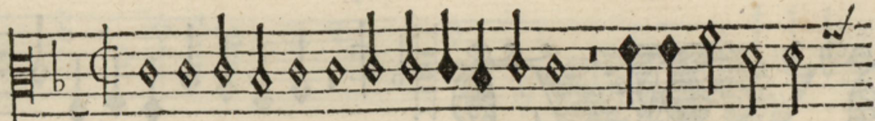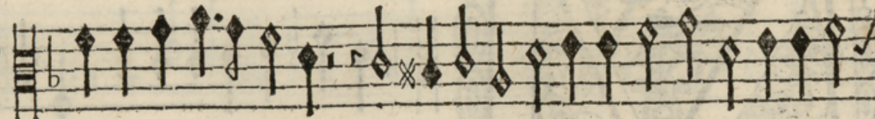


Ie ſuis gros, mais c'eſt mais c'eſt de voꝰ voir Quelque matin Quelque matin mes damoiſelles, Quel-

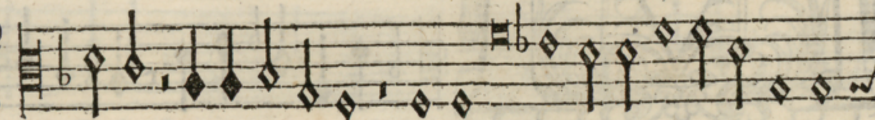


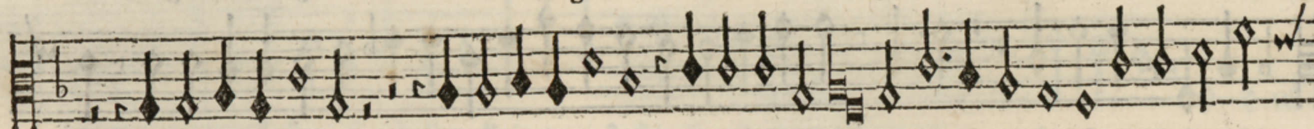
que matin Quelque matin mes damoiſelles, mes. Bon jour, Bon jour, Bõ jour, Bon jour,

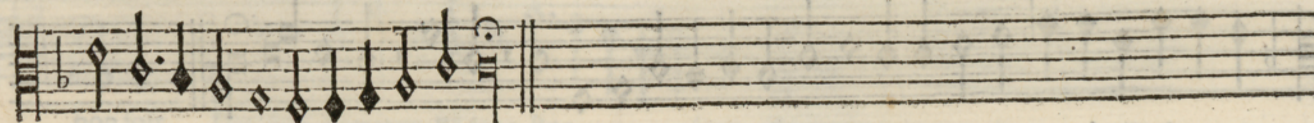



Aiſible demaine, Amoureux verger,

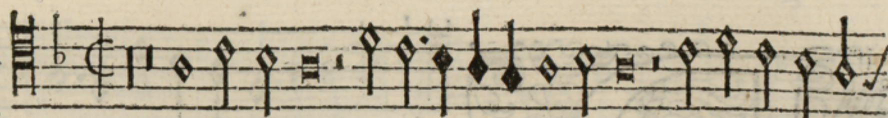

A. Amoureux verger, Amoureux


verger, A. Repos ſans danger, Iuſtice certaine,

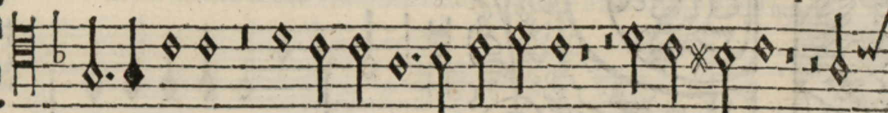

Science hautaine, Sci. Science hautaine, C'eſt Paris entier, C'eſt Paris en


tier, C'eſt Paris entier.

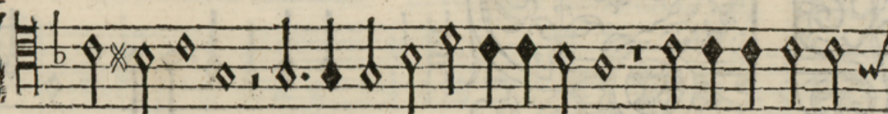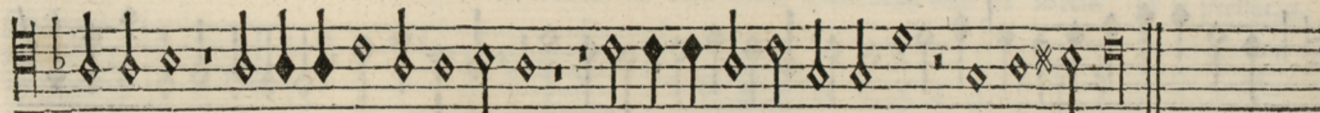




'Amour me va tout au rebours, Ia ne faut que de



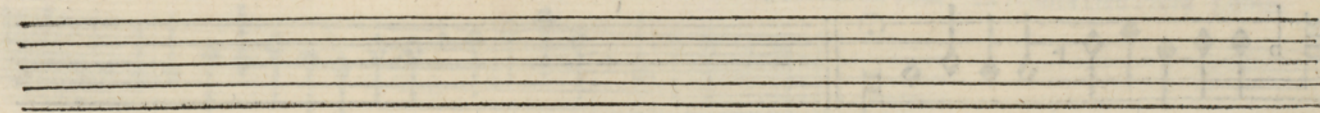
cela mente: I'ay refus en lieu de ſecours, M'amie rit &



je lamente, C'eſt la cauſe pourquoy je chante D'amour me va tout



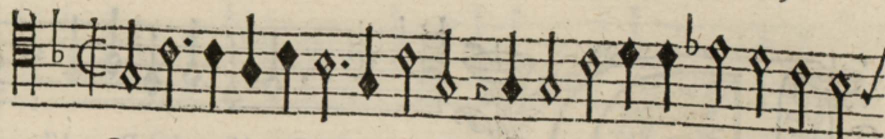
au rebours, D'amour me va tout au rebours, Tout au rebours me va d'amours, me va d'amours
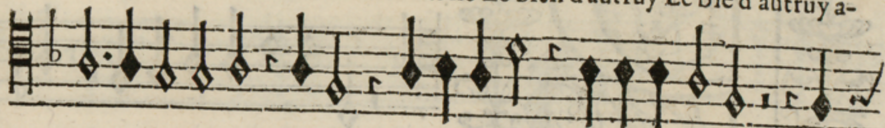




Our courir en po- ſte a la ville, Vint fois, cent fois, ne ſçay cõbien: Pour faire quelque choſe vile Frere Lubin le fera bien Mais d'auoir hõneſte entretien Ou mener vie ſalutaire, Ou me- ner vie ſalutaire, ſalutaire, C'eſt a faire à vn bon chreſtien Frere Lubin, ne le peut faire. Frere Lu- bin, Frere Lubin, ne le peut faire.

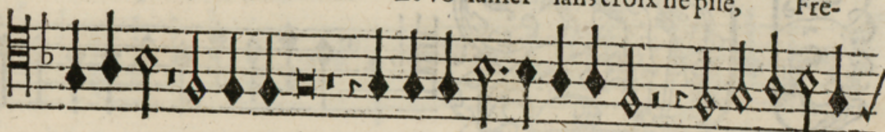




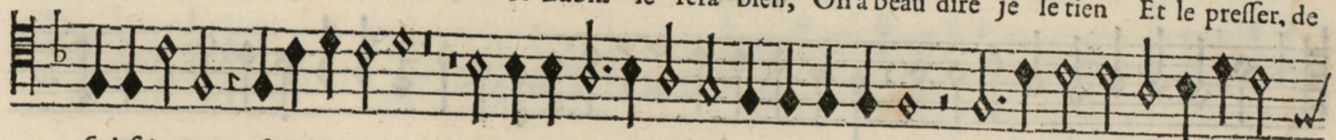
Our mettre cõme vn hõme habile Le bien d'autruy Le biẽ d'autruy a-



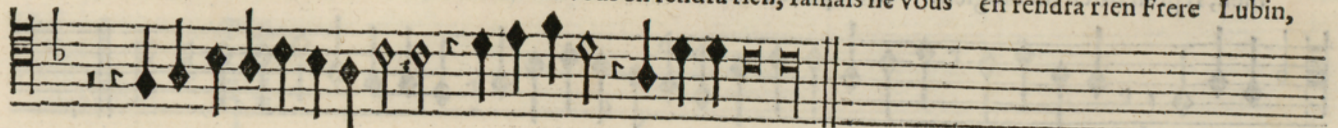
uec le ſien, Et vous laiſſer Et vo⁹ laiſſer ſans croix ne pile, Fre-



re Lubin le fera bien, On à beau dire je le tien Et le preſſer, de



ſatisfaire, ſatisfaire Iamais ne vous en rendra rien, Iamais ne vous en rendra rien Frere Lubin,



Frere Lubin ne le peut faire, Frere Lubin, ne le peut faire.



Our débaucher Pour débaucher par vn doux ſtile Quelque fille

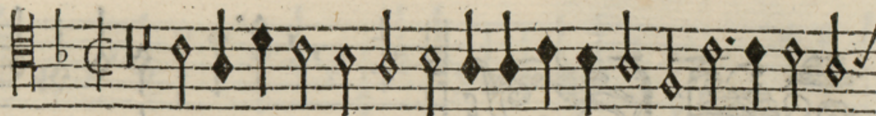
de bõ maintiẽ, Point ne faut de viel- le de.

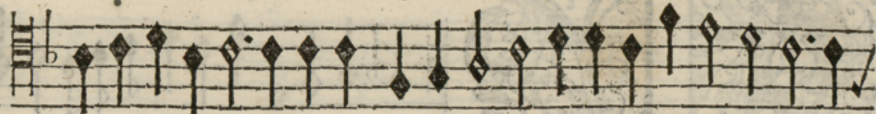
de viel- le ſubtile, Frere Lubin, Frere Lubin le fera
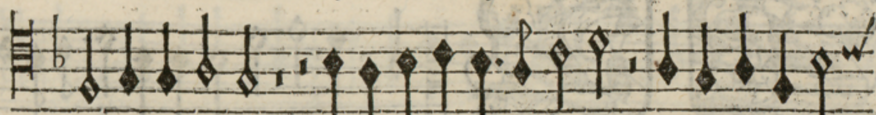
bien, Il preſche en theologien: Mais pour boire de bell'eau clai- re Faites la boire à voſtre chien, Fre-
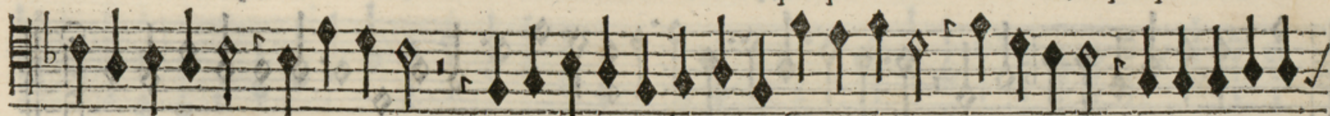
re Lubin, Frere Lubin, Frere Lubin ne le peut faire, Frere Lubin ne le peut faire.

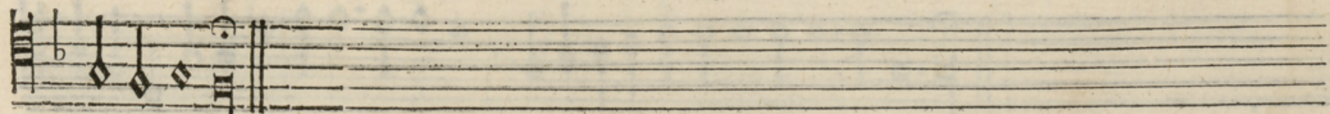



Our faire plus-tost mal que bien, Pour faire plꝰ-tost mal q̃ bien, Fre-

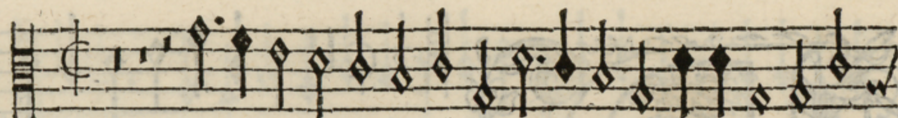

re Lubin le fera bien,Frere Lubin, Frere Lubin le fera bien: Et


ſi c'eſt Et ſi c'eſt quelque bon affai- re, quelque bon affai-

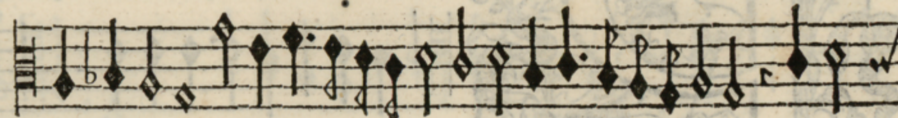

re, Frere Lubin, Frere Lubin, Frere Lubin Frere Lubin, Frere Lubin ne


le peut faire.

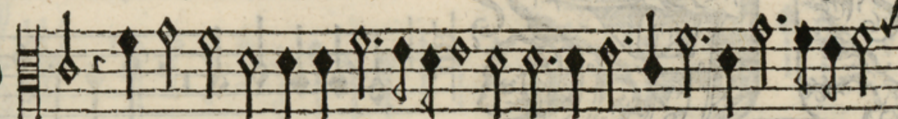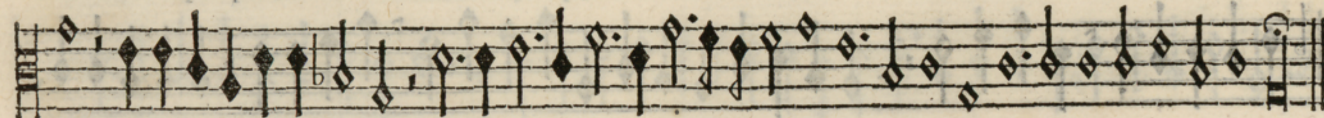




E vous donne en conſcience, Ie. ❧ en



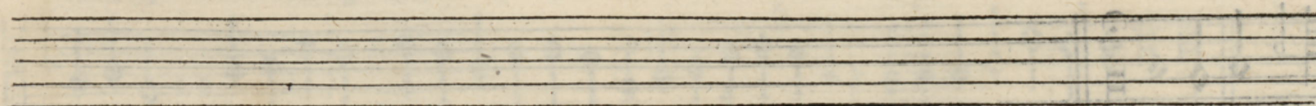
conſcience, La ſcien- ce La ſcien- ce De por-



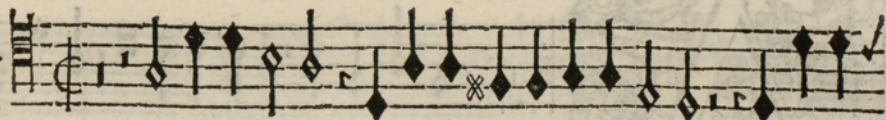
ter, De porter, le faix & ſom me, D'vne vertu, qui ſe nom-



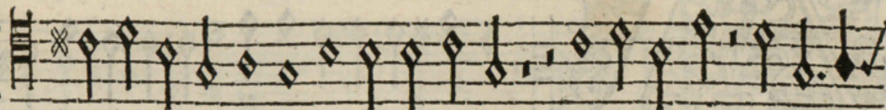
me, D'vne. ❧ D'vne vertu qui ſe nom- me Patience, Patience, Patience.
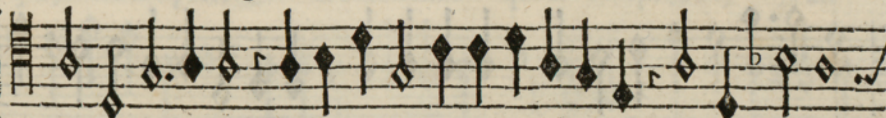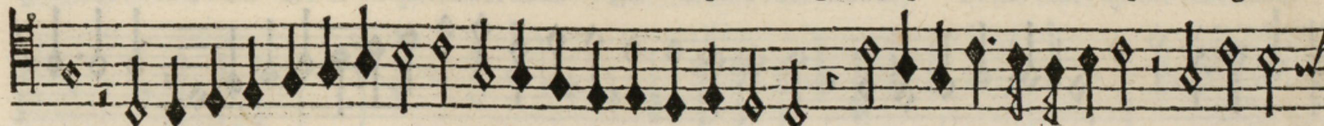






E pluſieurs choſes, De. Dieu no' garde, De pluſieurs
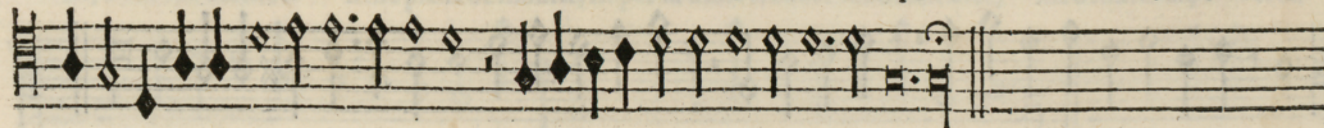


choſes Dieu nous garde, De toute femme qui ſe farde, D'vn ſerui-



teur qui ſe regarde, qu. qui ſe regar-

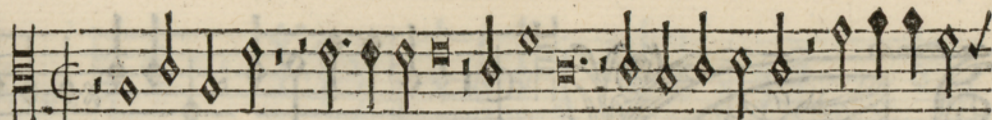


de: Et de beuf ſallé ſans moutarde: Et. De petit di- ner,

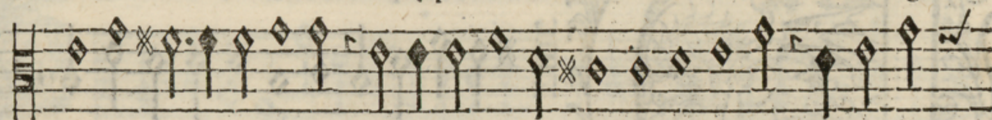


De petit diner qui trop tarde, qui trop tarde, qui trop tarde.
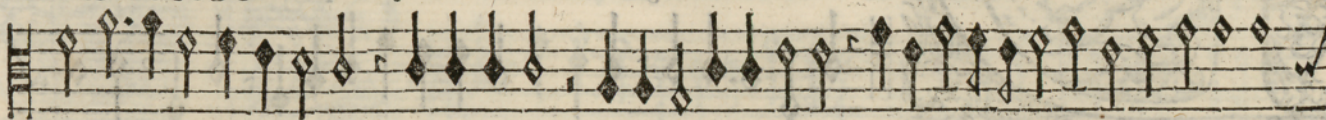




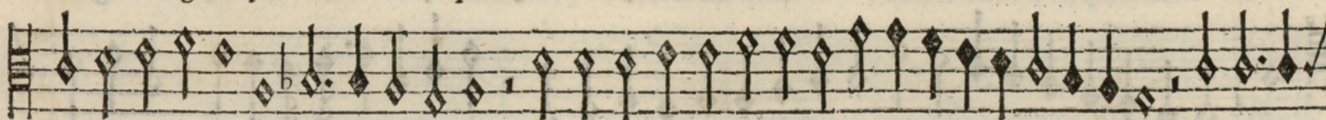
Mour, Amour, donne-moy paix ou treue, Ou bien retire, & d'vn garrot



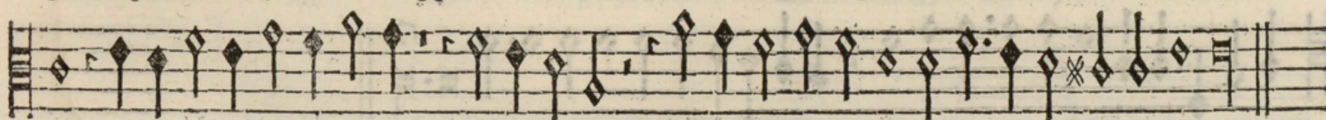
plus fort Tranche ma vie, & m'auance la mort, Me bien-heurant, Me.



d'vne langueur plus breue: Soit que le jour ou ſe couche ou ſe leue ou ſe le- ue, Ie ſen toujours vn

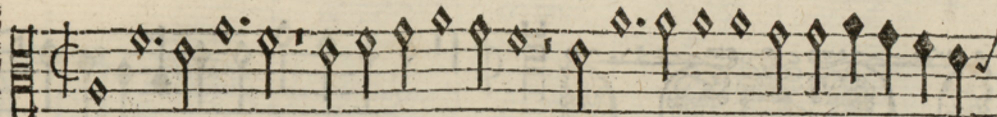


penſer qui me mord, vn. Et contumax Et contumax au cours de ſon ef-
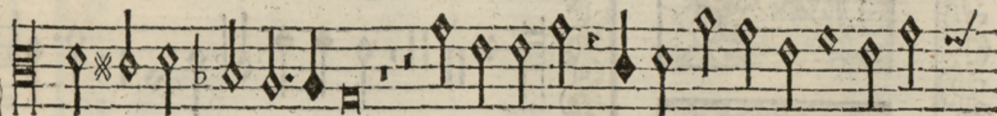


fort De pis en pis, De pis en pis mes angoiſſes mes angoiſſes r'engreue. mes angoiſſes r'engreue.

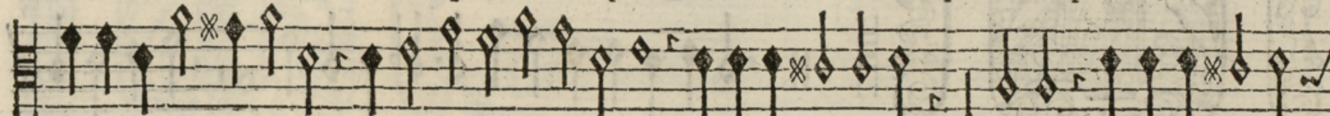




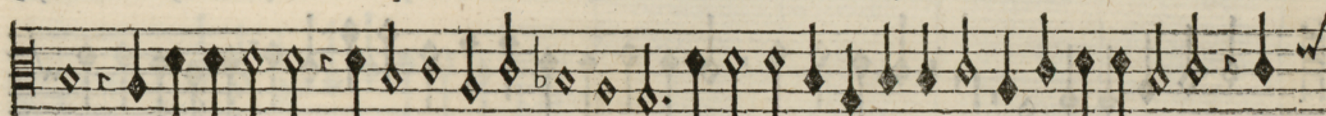
Ve doy-je faire? Amour me fait errer Si hautement
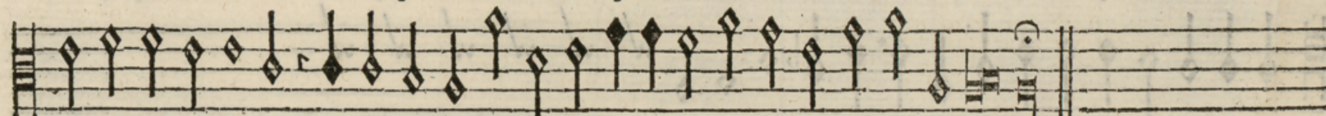


que je n'oſe eſperer De mon ſalut que la deſeſperance, Puis



qu'Amour donc, Puis. Puis qu'Amour donc ne me veut ſecourir, ne me veut ne me veut ſecou-
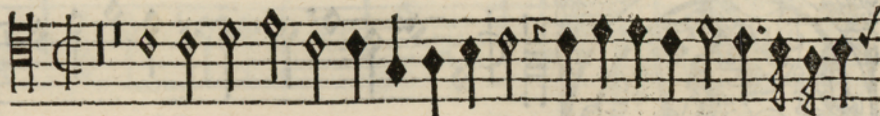


rir, Pour me defendre il me plaiſt de mourir, Et par la mort trouuer ma deliurance, ma deliurance, trou-

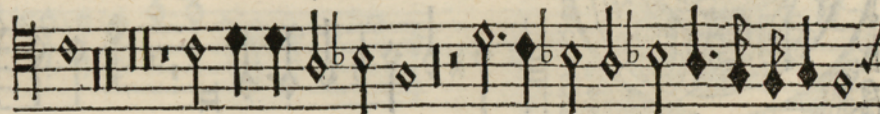


uer ma deliurance. Et par la mort trouuer ma deliurance, trouuer ma deliurance.

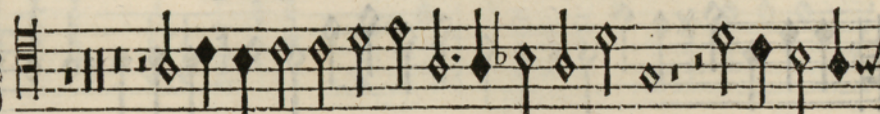




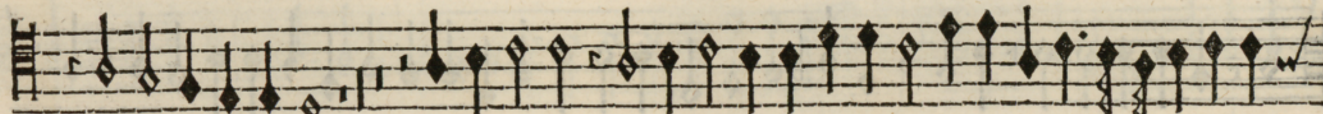
Ola Caron. Qui eſt ceſt importun qui ſi preſſé qui ſi preſſé m'apel-



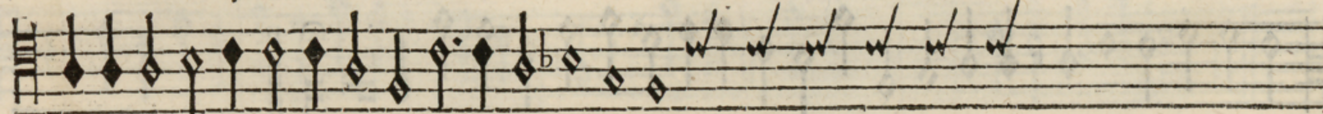
le? Que cerche-tu de moy? Qui eſt ton homici- de?



Iamais en ma nacelle Nul qui meure d'aymer je ne conduys,

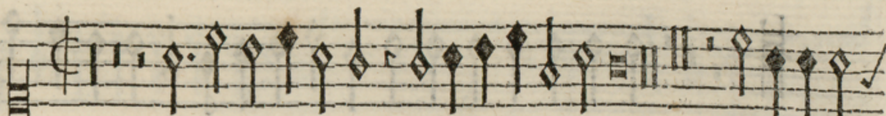


ie ne conduys aual. Cerche vn autre Cerche vn autre nocher car ni moy ni la Par- que, N'en-

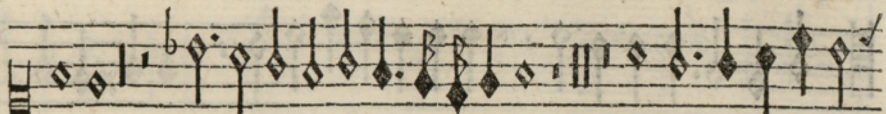


treprenons jamais ſur le maiſtre ſur le maiſtre des dieux.

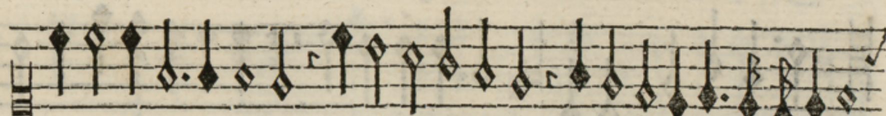




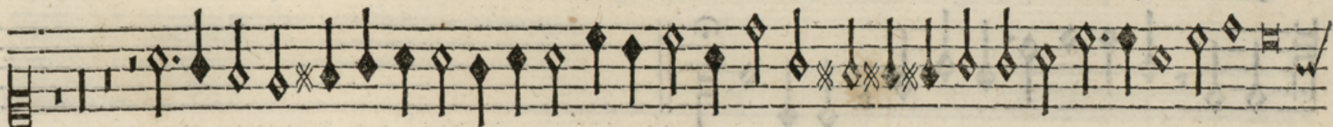
Ola Caron. Qui est cest importun qui si pressé m'apelle? Que cerche-tu



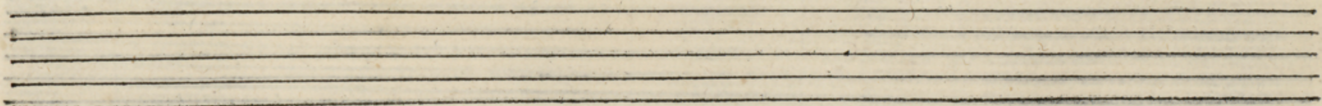
de moy? Qui est ton homici- de? Iamais en ma nacel-



le Nul qui meure d'aymer ie ne conduys aual ie ne conduys a- ual.



Cerche vn autre Cerche vn autre nocher, car ni moy ni la Parque N'entreprenõs jamais sur le maistre des dieux.



car j'ay dedans mõ ame Tant de traiz Tant de traiz amoureux, & de larmes & de lar-

mes aux yeux, Que je feray Que je feray le fleuue, & la barque, & la barque & la rame, & la bar-

que & la rame, & la rame, Que je feray Que je feray le fleuue & la barque, & la barque & la

rame, & la barque & la rame, & la rame.

car j'ay dedans mõ ame Tant de traiz a- moureux, & de larmes aux yeux, Que je feray

Que je feray le fleuue, & la barque & la rame, & la barque & la rame, & la rame, Que

je feray, Que je feray le fleuue, & la barque & la rame, & la barque & la rame, & la rame.



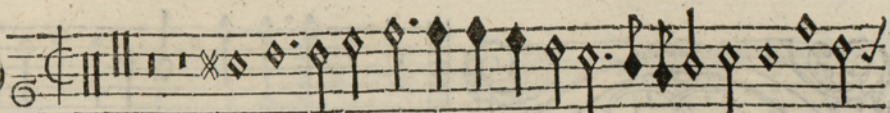
Doux parler. O front d'Amour le trophee & la gloire! O doux souris! o

baisers sauoureux! o baisers sauoureux! O cheueux d'or! o

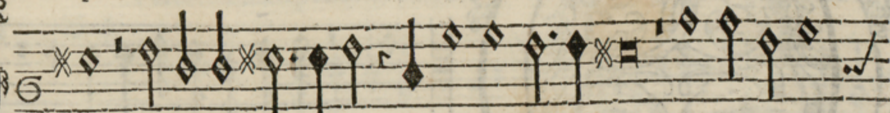
coutaux plantureux De liz, d'œillets, de porfire de porfire & d'yuoi-

re! A si longs trais A si longs trais le venin amoureux! le venin amoureux, amoureux!

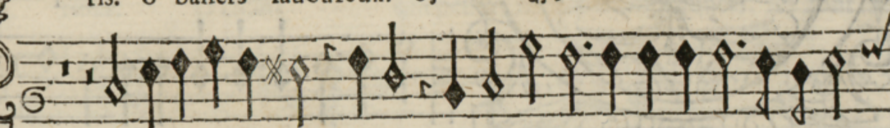




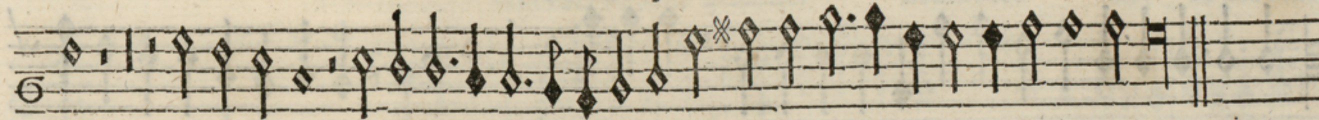
Doux parler. O frõt d'Amour le trofez & la gloi- re! O doux sour-



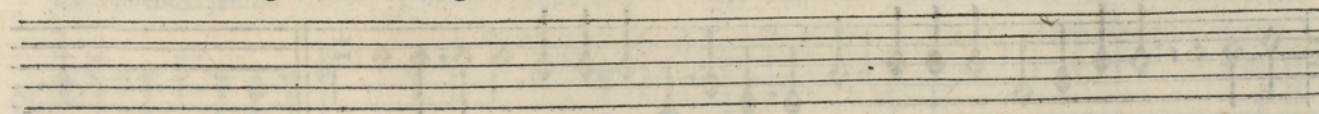
ris: o baisers sauoureux! o, O cheueux d'or!



o coutaux plantureux De liz, d'œillets, de porfirz & d'yuoi-



re! A si longs traits A si longs traits le venin amoureux! le venin amoureux!





Vermeillons! o perlettes encloſes! o liz pourprez de ro-
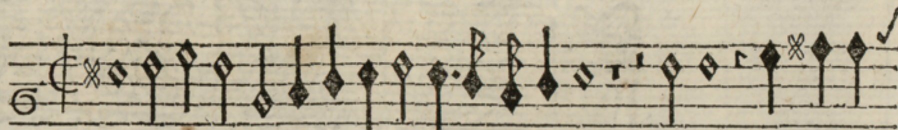
ſes! O chant qui peux les Scytes eſmouuoir! Et

dont l'accent dans les ames demeure: Et dea beautéz, Et dea beautéz

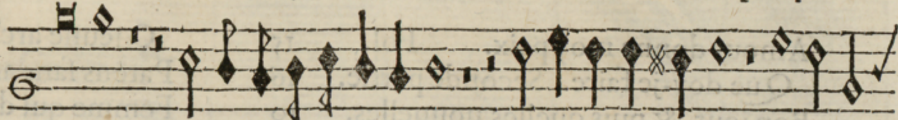
reuiendra jamais l'heure, re. reuiendta jamais l'heure Qu'entre mes bras je vous puiſſe

r'auoir? Qu'entre mes bras, Qu'ẽtre mes bras je vous puiſſe r'auoir? je vous puiſſe rauoir?

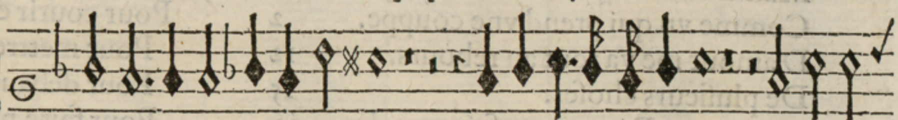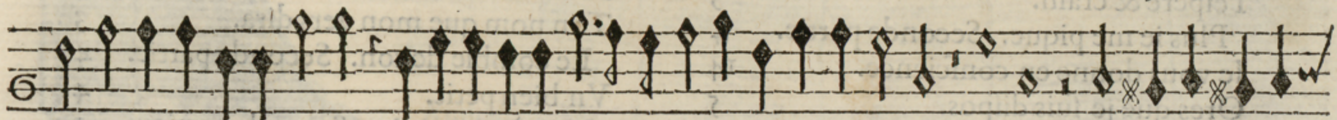




Vermeillons! o perlettes enclo- ſes! o liz pourprez de
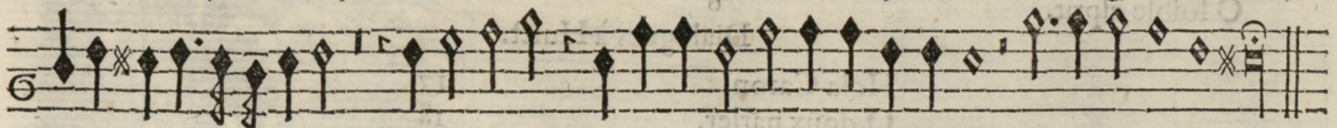


roſes! O chant qui peux les Scytes eſmouuoir! Et dont l'ac-



cent dans les ames demeure: Et dea beau- téz, Et dea beau-



téz reuiendra jamais l'heure, reuiendra jamais l'heu- re, reuiendra jamais l'heure Qu'entre mes bras je



vous puiſſe r'a- uoir? Qu'ẽtre mes bras Qu'entre mes bras je vo⁹ puiſſe r'auoir? je vouꝫ puiſſe rauoir?



TABLE.

FIN.



